

numéro
32

3 juin 2026

SALAIRES : RIEN POUR NOUS. MAIS RASSUREZ-VOUS, ... LES ACTIONNAIRES VONT TRÈS BIEN !!

Pour nous
Suivre :

Internet



Citykomi



Suite à notre [FI n°30](#), la direction a pris le temps de nous répondre. Il faut reconnaître une qualité à ce message : il est parfaitement clair.

Bonjour,

Je voudrais d'abord vous dire que nous avons bien entendu les préoccupations que vous (les élus du CSEC) exprimez concernant le coût de la vie, et notamment les impacts très concrets liés aux dépenses du quotidien et aux coûts de déplacement.

Personne ne peut ignorer le contexte actuel, ni les difficultés que cela peut représenter pour un certain nombre de salariés. Pour autant, la position de la Direction est claire : nous ne réouvrons pas les négociations salariales cette année.

Les NAO ont eu lieu dans le cadre prévu, elles ont abouti à des décisions qui s'inscrivent dans la politique de rémunération du Groupe, et ce cadre ne prévoit pas de réouverture des négociations en cours d'exercice.

De la même manière, nous ne sommes pas en mesure de mettre en place une prime exceptionnelle complémentaire.

Je préfère être transparent avec vous sur ce point plutôt que de laisser penser qu'une évolution serait envisageable à court terme.

Cela ne veut pas dire que nous minimisons les préoccupations remontées par les salariés. Nous restons attentifs au climat social, à la situation économique et aux échanges que nous continuons d'avoir avec les représentants du personnel.

Le dialogue social continue, mais à ce stade, la décision de la Direction sur la réouverture des NAO et sur une prime exceptionnelle n'évoluera pas.

Cordialement

D LEWICKI

Vous rencontrez des difficultés ? Inflation, énergie, déplacements, pouvoir d'achat ? La direction « entend ». La direction « comprend ». Et surtout... la direction ne fera rien.

EN REVANCHE, CÔTÉ ACTIONNAIRES : AUCUNE INQUIÉTUDE

Parce que pendant que l'on nous explique qu'il n'y a « pas de marge » :

- 34,7 milliards de SEK de bénéfices
- 26,4 milliards redistribués, 76% du profit qui part en dividendes
- +6,25% d'augmentation pour ces mêmes dividendes

Pour Renault Trucks SAS :

- Une trésorerie proche du milliard d'euros
- Des commandes en hausse de +10%

Mais attention : Toucher aux salaires ? Impossible. Augmenter les dividendes ? Évidemment. Il y a des priorités !

UNE PERFORMANCE... À SENS UNIQUE

Quand les résultats sont bons :

→ Les actionnaires sont servis immédiatement.

Quand les résultats sont excellents :

→ Les actionnaires sont encore mieux servis.

Quand les résultats sont historiques :

→ Les salariés doivent faire preuve de « compréhension ».

Logique implacable.

NOUS CRÉONS LA VALEUR. D'AUTRES LA RÉCOLTENT.

Petit rappel, au cas où :

Ce ne sont pas les actionnaires qui :

- Assurent les projets complexes
- Prennent les décisions techniques
- Gèrent les risques
- Font tourner l'entreprise au quotidien

Non. Eux encaissent. Nous produisons. Et nous produisons de mieux en mieux. Nos compétences, notre expérience progressent quotidiennement. Nos qualifications sont de plus en plus efficaces et de moins en moins reconnues. Manifestement, dans ce modèle, produire de mieux en mieux vaut moins qu'encaisser.

LE GRAND NUMÉRO : « ON NE PEUT PAS »

La direction invoque :

- La « conjoncture »
- La « politique de rémunération »
- L'impossibilité de rouvrir les NAO

Traduction : On ne veut pas. Parce que quand il s'agit de verser 26,4 milliards aux actionnaires, le cadre devient soudain très... flexible. Mais pour nos salaires ? Là, il devient gravé dans le marbre.

QUEL MESSAGE NOUS EST ENVOYÉ ?

Soyons clairs : Notre travail permet des résultats records. Mais nous devons nous contenter de 1,2%. La direction voudrait nous faire croire qu'il s'agit d'un problème de conjoncture, de calendrier, de méthode. C'est faux. C'est un choix politique.

La **CGT** refuse cette logique. Nous refusons cette redistribution à sens unique, où les résultats records servent d'abord à enrichir le capital. Techniciennes, techniciens, ingénieur-es, cadres : on nous demande de faire preuve de professionnalisme, de flexibilité, d'engagement et de loyauté. Très bien. Mais il est temps que cette loyauté soit payée en retour. Les résultats existent. L'argent existe. La trésorerie existe. Ce qui manque, ce n'est pas la capacité financière. C'est la volonté de reconnaître notre travail à sa juste valeur.

Puisque la Direction se dit attentive "au climat social" et bien passons à l'action pour lui montrer notre détermination pour la réouverture de NAO !!

Quel est votre avis sur la réponse de la Direction ? Sur l'analyse de l'UGICT-CGT ?

Nous passerons vous rencontrerez pour en discuter.

**ENSEMBLE, IMPOSONS UNE AUTRE LOGIQUE :
CELLE DU SALAIRE AVANT LE DIVIDENDE.**



Agissez en adhérent à l'UGICT-CGT
Contact : Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com
Si vous voulez ou ne voulez plus recevoir nos communications,
Merci de nous le faire savoir par email

